

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAU
BOURBAIX - 49-51, Grande-Rue, Tél. 371.21
TOURCOING - 12, rue Carot, Tél. 437.
LILLE - 11, rue Faidherbe, Tél. 23.11
PARIS - 25, boulevard Poissonnière, Tél. Provençale, 77.94
MOULON - 104, rue de la Station, Tél. 1.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :
3 mois 120 F.
6 mois 220 F.
1 an 400 F.

Autres départements et colonies :
3 mois 130 F.
6 mois 240 F.
1 an 420 F.

Compte chèques postaux : Lille 87

“Ou l'Europe sera unie sous l'égide de l'Axe ou elle sera bolchevisée”

UN COMMENTAIRE DE M. PAUL CREYSSEL

Vichy, 17 mars. — M. Paul Creyssel, secrétaire général à la propagande, a prononcé à la radio française, l'allocution suivante :
« Les 14 millions de citoyens allemands ont parlé aux représentants de la presse étrangère par la bouche du Dr Goebbels.
Ce qu'a déclaré le ministre de la propagande du Reich, tous les journaux l'ont reproduit. Mon intention n'est pas d'en fournir une paraphrase inutile, mais d'en dégager deux idées qui intéressent la France et qui méritent quelques commentaires.
Pour l'Axe a dit le Dr Goebbels, il ne peut y avoir qu'une alternative : ou bien l'Europe sera placée sous sa direction ou elle sera bolchevisée.
Dans la deuxième hypothèse, l'Angleterre ne tarderait pas à s'apercevoir que la Manche n'arrêterait pas le fleuve, car il n'y a pas besoin de convois pour exporter les idées.
Répétons le avec patience, s'il existe au monde une puissance capable de faire déborder l'armée allemande, ce ne peut être que l'armée russe, réellement sans relâche aux immenses réservoirs de la vie. Si l'Allemagne et ses alliés perdent la bataille de 1943, rien n'empêcherait pas le bolchevisme en marche.
L'Angleterre découvrirait soudain qu'elle n'est plus une île séparée de l'Europe, ni la métropole d'un vaste empire, mais une province secondaire du continent bolchevisé.
L'Amérique, alors, mesurerait l'imprudence de son interventionnisme, et retrouverait à la doctrine de Monroe des charmes nouveaux et puissants.
Voilà pourquoi, pensent à la France, M. Pierre Laval a pu dire : « Je souhaite la victoire de l'Allemagne ». « Ce propos de lucidité est aussi un cri de patriotisme. L'armée allemande, sous les mêmes lois que celles qui commandent aujourd'hui notre action. Cela est faux. Ce, lors sont

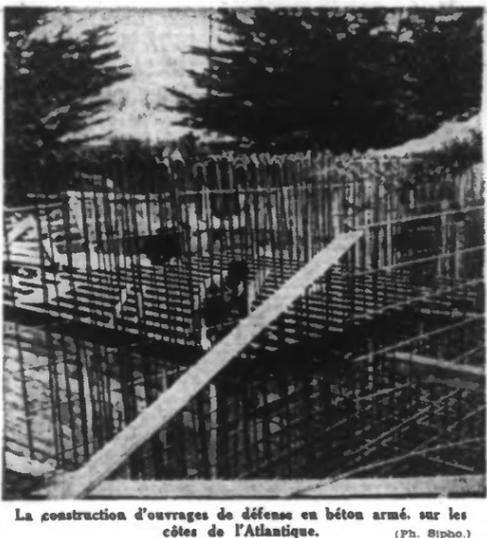
LA NETTE RÉPLIQUE du docteur DIETRICH à M. WALLACE

Berlin, 17 mars. — La réponse du Dr. Dietrich, chef de la presse du Reich, au discours prononcé récemment à Ohio par M. Wallace, vice-président des Etats-Unis, est publiée sous des titres par la presse allemande, qui y voit une réfutation décisive des arguments de M. Wallace.

« Voelkischer Beobachter » déclare que le Dr. Dietrich a fait à M. Wallace une réplique qui n'aurait aucun problème. On accorde une signification particulière à l'information du chef de la presse du Reich, selon laquelle la philosophie nationale-socialiste comporte le critère du rendement comme seule base des solutions possibles de la question sociale, et que l'harmonie entre les individus qu'entre les états doit reposer sur ce critère.
Le Dr. Dietrich a réitéré par là à ses adversaires une conception politique nouvelle pour eux, dans laquelle la liberté et le devoir se confondent.
Le Berliner Borsen Zeitung a écrit que le Dr. Dietrich a mis en relief l'immense différence qui sépare « l'esprit d'un continent de vieille civilisation de la plate imbecillité d'un nouveau monde ».
L'opinion publique mondiale voit, d'un côté, le représentant-type du système ploutocratique, qui prononce « Dieu » quand il pense « profit », qui dit « liberté et égalité » quand il songe « stabilisation ».

LE RAPPROCHEMENT GIRAUD-DE GAULLE

Amsterdam, 17 mars. — L'agence Reuter mande que de Gaulle a accepté l'invitation de Giraud à une entrevue en Afrique du Nord, à condition que « la situation politique en Afrique du Nord continue d'évoluer favorablement ».
Stockholm, 17 mars. — Le journal suédois « Svenska Morgensbladet » apprend de Tanger que les milieux politiques d'Alger suivent avec intérêt l'évolution des relations entre



La construction d'ouvrages de défense en béton armé, sur les côtes de l'Atlantique. (Ph. Siphon)

Le malheur d'être vieux

Il n'est pas de semaine où nous ne recevions des lettres douloureuses de vieillards usés prises avec la misère : doléances dignes et mesurées des uns, cris de haine et de renoncement des autres, lamentations timides des troisèmes ; ces messages sont profondément émouvants, quel que soit leur ton, et si injustes que puissent parfois paraître certains de leurs reproches.
Nous avons déjà exprimé ici la détresse des vieux travailleurs. Leurs modestes pensions les ont placés, en général, dans l'impossibilité de faire des économies, et s'ils avaient par exception pu dissimuler quelques billets dans une pile de linge, ils ont dû depuis trois ans les tirer un à un de leur poche.
Les vieux comptent parmis les grandes victimes de cette guerre. Ils ont senti tout leur vie avec comme seul encouragement, la perspective de se reposer plus tard et alors qu'ils auraient le droit de couler des jours paisibles, à l'heure où ils devraient pouvoir jouir des modestes satisfactions que l'âge laisse à leur portée, il leur faut au contraire apprendre à mesurer le tabac de leur pipe et le sucre de leur café, à aménager leur tartine et à alléger les poignées de charbon qu'ils font dans leur genou, à ménager leur dernière cigarette et leurs derniers souliers.
Heureux ceux qui disposent de l'argent nécessaire pour utiliser pleinement les tickets de leurs cartes de rationnement ! Sans doute, le régime né de la défaite a dû de la dette de cette retraite que le R.P. République leur avait

Vive activité des artileries sur le front sud de la Tunisie

Quartier général du Führer, 17 mars. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique ce qui suit :
Dans le secteur sud du front de Tunisie, on mentionne une vive activité d'artillerie de part et d'autre. Au cours d'une attaque contre un point ennemi, trois transports ont été incendiés.
Rome, 17 mars. — Le quartier général de l'armée italienne communique ce qui suit :
Dans le secteur sud du front de Tunisie, activité d'artillerie de part et d'autre.
Des avions allemands ont bombardé le port de Sfax et ont tué un soldat ennemi dans le nord de la Tunisie. Ils ont détruit trois appareils ennemis dispersés au sol.
D'autres formations allemandes attaquent un convoi à l'ouest de Sfax et ont incendié deux navires de tonnage moyen.
Un troisième navire fut peu après saisi par les forces allemandes.
Dans la Méditerranée centrale, une unité légère commandée par le capitaine des services aériens Cacciari d'Ancone a coulé un sous-marin ennemi.
Un autre sous-marin ennemi est exploité au large d'un de nos bords de mines.
Les différents armées anti-sous-marines ont coulé au cours des 6 derniers jours, deux sous-marins ennemis et en ont endommagé un moins quinze autres plus ou moins gravement.

La durée du travail dans les services publics du Reich

Berlin, 17 mars. — En sa qualité de président du conseil ministériel à la Défense du Reich, le maréchal Goering a pris une ordonnance élevant le temps de travail minimum dans les services publics pour la durée de la guerre.
En vertu de cette ordonnance, qui entre immédiatement en vigueur pour tout le territoire du Grand Reich, les fonctionnaires et employés des services publics seront astreints à fournir une prestation minimum de 56 heures par semaine, les fonctionnaires des services travaillant d'une façon permanente feront 58 heures. Ceux-ci travailleront le samedi après-midi et le dimanche dans les cas où les nécessités militaires l'exigent.
Le chef du haut commandement de l'armée a pris une mesure analogue pour tous les services de la Wehrmacht tant civils que militaires. Cette ordonnance vise avant tout à économiser le personnel sur une échelle la plus vaste possible.
Les commissaires du Reich à la Défense seront chargés en conséquence, de veiller d'une façon toute spéciale, à la mise en disponibilité de la main-d'œuvre.

Le maréchal a reçu les journalistes neutres

Vichy, 17 mars. — Le maréchal Pétain a reçu un groupe de correspondants de presse des pays neutres, accredités près du gouvernement français. Au nom de la ville de Vichy, le représentant des journalistes étrangers a remis au chef de l'Etat un volume traitant de l'histoire de la cité.

Les « Petits chanteurs » à la Croix de bois en Allemagne

Paris, 17 mars. — Le célèbre chœur de « Petits chanteurs » à la Croix de bois a partir d'aujourd'hui en tournée pour l'Allemagne, où ils se fera entendre dans plusieurs états et

Deux millions de soldats soit les deux tiers de l'armée de Tchoung-King ont été mis hors de combat en un an

Tokio, 17 mars. — L'agence Domei annonce qu'au cours de l'année dernière les armées de Tchoung-King ont eu 642.375 tués, 1.287.642 blessés et 21.314 prisonniers.
C'est par des sources absolument dignes de foi, précise l'agence nipponne, que les Japonais ont eu connaissance de ces chiffres qui se trouvent en possession du conseil suprême de défense de Tchoung-King. Il en ressort que les deux tiers de l'armée de Tchoung-Kat-Chek, forte de trois millions d'hommes, sont déjà hors de combat.

LA GUERRE AERIENNE ET SOUS-MARINE M. Churchill déclare que le péril sous-marin est au premier plan de ses préoccupations

Quartier général du Führer, 17 mars. — Le haut commandement des forces armées communique :
Quelques bombardiers légers britanniques ont attaqué, hier soir, dans des conditions de visibilité réduite, une localité de l'ouest de l'Allemagne. Il y a eu des victimes parmi la population. Un appareil ennemi a été abattu.
Les victimes du bombardement de Munich
Munich, 17 mars. — Après la publication d'une première liste de 89 victimes qui succombèrent lors de

M. EDEN convaincra-t-il Washington de la nécessité d'abandonner la direction politique de l'Europe aux Soviétiques ?

Buenos-Aires, 17 mars. — M. Speerman, correspondant londonien du journal argentin « Nation » constate que les Anglais de toute condition sont prêts, aujourd'hui, à abandonner la direction politique de l'Europe aux Soviétiques, après la fin victorieuse de la guerre.
« Etant donné la puissance militaire de l'Union soviétique, dit-il, personne n'oserait leur contester ce droit. Les conséquences d'une situation donnée et il est presque certain que M. Eden s'efforcera de faire partager cette conception par le département d'Etat américain ».
D'autre part, on annonce que M. Eden a rendu visite à M. Litvinov à Washington.
On croit savoir que le chef du Foreign Office a mis l'ambassadeur soviétique au courant du développement que prennent ses pourparlers avec M. Roosevelt et les autres hommes d'Etat américains.

La famine est proche à la Martinique

Buenos-Aires, 17 mars. — En raison du blocus de la Martinique par les Anglo-Américains, une inquiétante pénurie de vivres se fait déjà sentir dans l'île.
Des charniers de Fort-de-France arrivés dans l'île de Sainte-Lucie déclarent que le ravitaillement de la Martinique devient de plus en plus précaire. Les autorités prévoient une véritable famine pour l'été prochain. On sait que M. Sumner Welles a déclaré que la suspension des livraisons de vivres amènerait le haut commissaire français, l'amiral Robert, à réviser son attitude.

Les Américains ont arrêté des marins français à New-York parce qu'ils ne voulaient pas servir dans les rangs gaullistes

Genève, 17 mars. — On mande de Londres :
Les autorités américaines ont arrêté et emprisonné un grand nombre de marins français arrivés à New-York à bord de bâtiments de guerre français et qui avaient déserté en masse pour ne pas devoir rallier les rangs gaullistes. On mande à ce propos au « Daily Express » que jusqu'à l'heure actuelle le nombre des déserteurs est de plus de 300.

Retour à l'heure d'été le 29 mars

Le retour à l'heure d'été se fera dans la nuit du dimanche 28 au lundi 29 mars, à 2 heures du matin.



M. Auguste Perret à qui l'on doit le théâtre des Champs-Élysées et le musée des Travaux publics, à Paris, et qui vient d'être élu membre de l'Académie des Beaux-Arts.



Des grenadiers allemands s'abritent dans des « cagnas » faites de neige. (Ph. Siphon)

Les forces bolchevistes encerclées près de Kharkov sont sur le point d'être anéanties

Quartier général du Führer, 17 mars. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique ce qui suit :
Les forces ennemies encerclées au sud-est de Kharkov, ont été reboutées en un espace très restreint, après que plusieurs tentatives de percée eussent été repoussées. Elles sont sur le point d'être anéanties.
Dans le secteur de Bielgorod, notre offensive s'est poursuivie vers l'est. De fortes contre-attaques ennemies ont été repoussées et se traduisant par la destruction de 46 tanks. Des formations d'aviation de combat ont attaqué efficacement des colonnes soviétiques en retraite et des renforts envoyés hâtivement vers le front.
En outre, les forces ennemies qui se déroulaient près de la ligne Imen, nos troupes remportent mardi, un nouveau succès défensif. Pendant toute la journée, les bolchevistes se ruèrent vainement contre le front allemand, ils subirent de lourdes et sanglantes pertes et perdirent un grand nombre de tanks devant nos positions.
Dans les autres secteurs du front de l'Est, il n'y eut que des combats d'arrière-garde.

203 victoires aériennes

Berlin, 17 mars. — Au cours des combats qui se sont déroulés pendant les trois derniers mois, les troupes allemandes ont, dans toutes les secteurs du front de l'Est, infligé de très lourdes pertes à l'ennemi. Les Soviétiques ont perdu plus d'un million et demi de soldats rien qu'en tués, blessés et prisonniers. Dans le secteur central, les troupes allemandes ont perdu plus de 200.000 hommes.
Dans le secteur entre le Don et la Dnieper, les Soviétiques ont perdu plus de 215.000 et 80.000 hommes.
Au cours des attaques infructueuses qu'elle a déchaînées contre la tête de pont de Kouban, l'armée rouge a perdu 120.000 hommes. A ces chiffres, il faut encore ajouter les pertes subies par les bolchevistes au cours des tentatives de percée dans le bassin du Don, pertes qui s'élevaient à 100.000 hommes, et celles qui leur ont été infligées lors de la bataille de Stalingrad et qui, de l'aveu même de l'ennemi, se chiffrent à 300.000 soldats.

Le Führer a rendu visite aux chefs militaires

Berlin, 17 mars. — Les journaux berlinois publient des photographies des visites faites par le Führer à de hautes autorités militaires à proximité immédiate du front de l'Est. Entre autres renseignements que fournissent ces photographies, on apprend qu'il s'est arrêté sur un aérodrome, le Führer a été reçu par le général feldmaréchal von Manstein, commandant en chef des troupes du secteur et par le général feldmaréchal von Richthofen, chef des forces aériennes de ce secteur. Le photographe représente le Führer et les deux généraux assis avec enthousiasme par un groupe de soldats accourus aussitôt autour de l'avion.
Une autre photographie représente le Führer devant une carte militaire en conversation avec les généraux feldmaréchaux von Manstein et von Keitel ainsi qu'avec le commandant en chef d'une armée, le général en chef von Ruff et le général d'infanterie Zeitzler, chef d'état-major, qui ont accompagné le Führer au cours de cette visite au front.

La progression allemande dans le secteur de Kharkov

Berlin, 17 mars. — Les forces ennemies qui avaient été rejetées par les troupes allemandes sur une étroite bande de terrain dans les régions boisées au sud-est de Kharkov, ont été éparpillées en plusieurs groupes, au cours de la journée du 17 mars.
Leur résistance faiblit d'heure en heure. Avant de déclencher l'assaut contre Kharkov, des formations rapides de l'armée allemande, avaient poussé au nord de la ville, puis avaient défilé un mouvement tournant vers le sud pour atteindre la région de Tchoungouev.
Après la prise de la ville, le front offensif allemand se déplaça plus vers l'est. Simultanément, les troupes venant du sud brièrent les puissantes positions de défense de l'ennemi sur la rivière Mosh, d'où bord sur le flanc nord-ouest et, dans les derniers jours, sur le flanc sud-est. Cette poussée dans la région de l'embouchure de la Mosh permit de extirper la dernière brèche du cercle ennemi à présent entouré de troupes bolchevistes, rejetées de Kharkov.

La défection anglo-américaine à la suite des revers soviétiques

Genève, 16 mars. — On mande de Londres :
Dans un article publié par le « Daily News », M. Liddle Hart, commentant la situation sur le front de l'Est, écrit entre autres :
« Il est impossible de nier qu'un changement radical s'est produit dans la situation militaire sur le front de l'Est. L'optimisme des mois précédents, même si y a quelques semaines encore les journaux anglais, a tourné en profonde déception. Une « machine soviétique » a dégringolé en « après-midi orageux ». Des nuages d'occultation une fois de plus dans le ciel de victoire des Alliés ».
Le « Washington Post » écrit que la perte de Kharkov porte un rude coup aux espérances soviétiques.
De son côté, le « New-York Times » déclare :
« Le développement de la situation nous rappelle cruellement que, malgré toutes les déclarations officielles qu'il est en mesure de gagner cette guerre à ses côtés ».